Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 72 (1975)
Heft: 10

Rubrik: Variétés

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'APICULTURE, MAIS C'EST SI SIMPLE !

Les personnages :

1. Curiosus = apiculteur chevronné
2. Ignotus = jeune apiculteur inexpérimenté
3. Apicol = vieil oncle à la veille de sa retraite et aimant la nature

Emplacement du rucher

— Aujourd'hui, mon cher Curiosus, je viens vous demander conseil au sujet de mon oncle Apicol.

— Que lui arrive-t-il donc à cet excellent homme ?

— Imaginez-vous qu'il est littéralement emballé pour l'apiculture. Il vient de lire divers ouvrages traitant cette matière. Depuis plusieurs mois il compte les jours et attend impatiemment l'heure de la retraite. Il me charge donc de lui monter un rucher. Puis-je compter sur vous M. Curiosus pour m'aider dans l'accomplissement de cette besogne ?

— Très volontiers, voilà une excellente idée pour ceux qui aiment s'approcher de la nature, et pour tout retraité souffrant de rhumatismes, rien de tel que les piqûres d'abeilles, sans compter le miel pour huiler le cœur et le pollen pour rafraîchir l'intelligence. Pour commencer nous pourrions faire un saut chez vorte oncle Apicol et étudier l'emplacement du rucher.

— Je crains que cela nous amène un peu loin. Mon oncle habite encore Paris et ne viendra ici que l'an prochain.

— Oh ! punaise. Pourquoi ne l'avez-vous pas dit plus tôt ? Vous feriez mieux de lui envoyer une bonne quantité de venin d'abeilles pour ses rhumatismes. Quant aux abeilles, qu'il attende l'an prochain.

— Pourquoi donc ? Ne pourrait-on pas préparer son arrivée puisqu'il possède son terrain ?

— Mais oui, l'apiculture c'est si simple. Je vous expliquerai les choses très aisément. Tenez, voici une ruche, non habitée. L'habita-

tion des abeilles se nomme ruche, l'ensemble un rucher, et l'homme qui s'en occupe : l'apiculteur. Voici donc, le toit ou chapiteau, le corps de ruche, les cadres, du pollen, des cires gaufrées.

— Arrêtez, c'est bougrement compliqué.

— Oh ! non. Décidément il faudra commencer par vous expliquer les premières notions d'apiculture. Par définition l'apiculture c'est l'art d'élever des abeilles, des hyménoptères. Mais commençons par trouver pour votre oncle Apicol un emplacement et disposons sur ce terrain les quelques ruches qu'il désire posséder.

— Ne peut-on pas disposer les ruches de n'importe quelle façon sur un terrain ?

— Il ne suffit pas d'avoir des ruches dans son jardin pour récolter du miel, deux conditions sont indispensables pour bien réussir : que les alentours soient pourvus d'arbres et de plantes mellifères, que l'on dirige et surveille le travail des abeilles.

Il est évident que sans la première condition, il serait vain d'établir un rucher et de croire qu'en semant quelques plates-bandes de fleurs mellifères, on assure une récolte de miel. N'oubliez pas cher Ignotus qu'une colonie doit trouver une grande quantité de nectar pour se nourrir dans la disette, pas d'élevage de couvain. Pas de couvain veut dire pas d'abeilles et sans abeilles, il n'y a pas de miel.

Il faut implanter un rucher de rapport dans un endroit où se trouvent d'importantes sources mellifères, telles que prairies naturelles ou artificielles, sainfoin, trèfle incarnat, vesce, vergers, acacias, tilleuls, châtaigniers, etc.

L'emplacement même d'un rucher ne doit pas être trop proche des habitations, des voies publiques. Eviter aussi les marécages. L'abeille craint l'humidité et si possible l'orienter vers le sud ou sud-est, vers le soleil levant, l'abriter des vents du nord. Un filet d'eau à proximité est nécessaire pour les abeilles.

— Si je vous ai bien compris l'emplacement idéal serait un endroit sec, d'accès facile, à proximité d'un filet d'eau, abrité des vents froids.

— Bravo ! c'est bien compris.

— Je me souviens maintenant avoir lu des articles traitant de l'apiculture. J'avoue ne pas avoir compris grand-chose jusqu'à ce jour.

— Réfléchissez jusqu'à notre prochaine causerie et vous verrez que ce n'est pas compliqué.

A suivre. *Rémy.*

PLAISIRS DE VACANCES

En juillet dernier, j'étais invité avec mon épouse par le bourgmestre de la cité de Tilff, en Belgique, pour y passer une semaine apicole.

Nous avons visité le Musée de l'abeille sous la conduite de M. Noël Magis, conservateur du musée, et de quelques apiculteurs. Nous fûmes émerveillés par la présentation de tous les ustensiles apicoles qui meublent ce musée. Chaque objet est présenté dans un ordre parfait avec inscription, origine et époque. Deux ruches, construites en verre, attirent encore davantage la curiosité du visiteur, car il peut observer les abeilles en pleine activité sans le moindre risque.

Ce musée est né tout simplement par la compréhension, le dévouement, l'esprit constructif de M. Marcel Peigneux, bourgmestre de Tilff. Il a été créé dans une dépendance d'un château en délabrement. Les autorités de Tilff ont accepté que leur bourgmestre, aidé par des apiculteurs, restaurent cette partie du château. Pour meubler le musée, M. Peigneux, avait lancé un appel dans un grand nombre de pays dans l'espoir de recevoir et de sauver d'une disparition certaine des objets qui ont servi à l'apiculture ancienne et à celle de nos jours. Le résultat de cette initiative fut décevant. Quelques pays et personnes privées ont offert des objets. Mais c'est grâce à la persévérance de M. Peigneux et des membres du comité qu'ils ont inauguré leur musée apicole. Depuis son ouverture au public, un grand nombre de visiteurs ont admiré toutes ces antiquités qui retrouvent une juste valeur de nos jours.

Nous ne pouvons que remercier toutes ces personnes qui ont si intelligemment retapé cette construction et par la même occasion sauvé un riche patrimoine apicole.

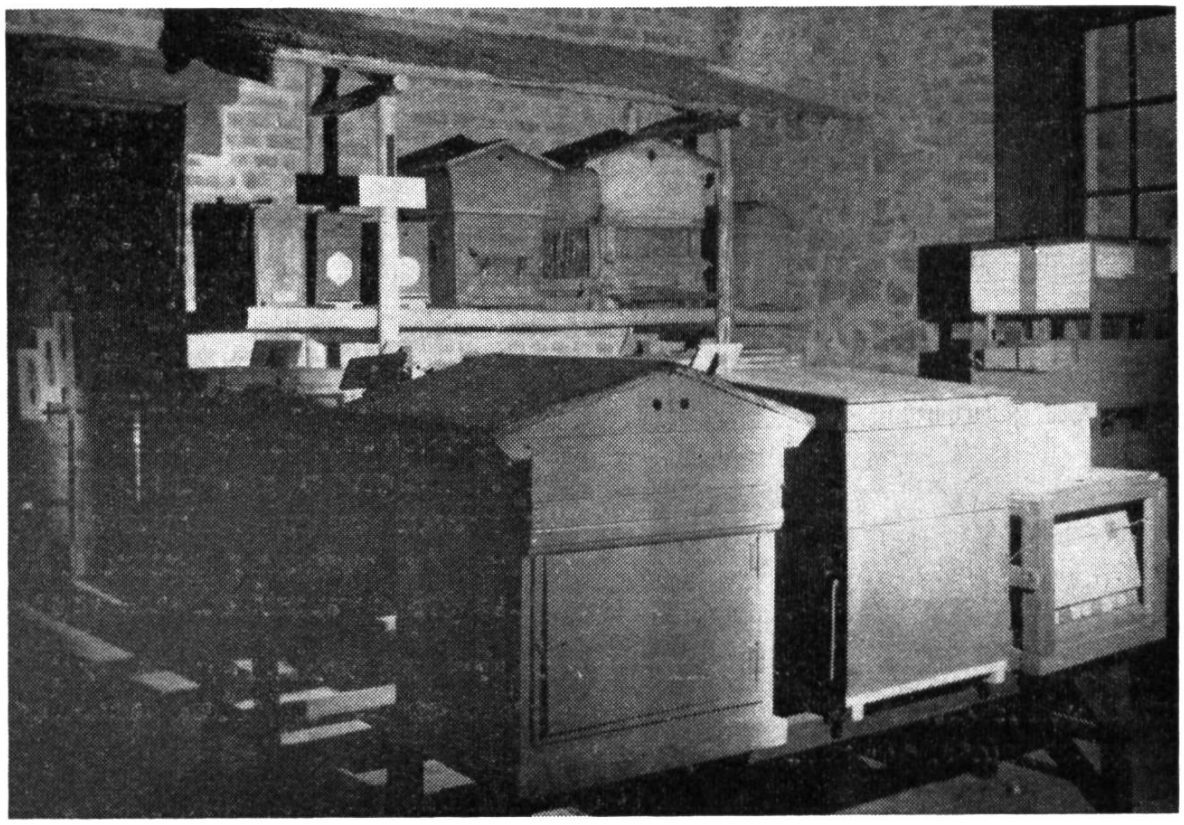
Durant la semaine, j'ai visité plusieurs ruchers d'apiculteurs chevronnés qui travaillent avec un système de ruches différent.

que dans notre pays. Celui-ci me paraît quelque peu compliqué, mais les résultats sont tout autant satisfaisants.

Le rucher qui m'a le plus intéressé appartient à M. De Cortis, qui possède des ruches en plastique et qui sont habitées depuis 20 ans déjà, sans avoir souffert de la manutention et des intempéries. J'avais peine à croire les dires de cet apiculteur alors que je connaissais les essais tentés en Suisse et qui n'ont pas donné satisfaction. Après discussion à ce sujet, M. De Cortis me montra un tableau sur lequel était présenté toutes les sortes de plastique et dérivés ainsi que les matières utilisées pour le montage de ses ruches afin de les préserver de l'attaque des abeilles et des changements de température. Il va sans dire que c'est à la suite de plusieurs tentatives qu'il a obtenu ses ruches de très bonne qualité.

J'affirme que cette semaine a été très instructive et qu'il nous faut en Suisse, de temps à autre, prendre exemple dans les pays voisins.

F. Aubry.



Musée de l'abeille, Tilff sur Guille.